

La Femme Bretonne : en Bretagne, depuis plus de 2000 ans, Les Femmes sont plus égales que Les Hommes.

Les Bretonnes ont le droit de vote depuis l'antiquité. Elles ont un rôle égal à celui des hommes. Rien à voir avec les esclaves françaises, qui n'acquièrent le droit de vote qu'en 1944 : la France se dit le pays des droits de l'homme, elle ne l'est en aucun cas, et dans aucun domaine : voyez le désastre depuis 2012, PIRE : depuis 2017.

Elle n'est sûrement pas le pays des droits de la femme.

Dès l'antiquité, les Bretonnes montent sur le trône, combattent comme soldats, et commandent, le cas échéant, les armées; elles se teignent de bleu, et échevelées, font peur aux soldats romains; elles participent aux assemblées, y prennent - avec autorité - la parole, et y impulsent les décisions. Elles ont le droit d'hériter, de refuser le mari qu'on leur propose, de rompre leur mariage, etc. Elles peuvent - évidemment -, agir en justice, passer des contrats, vendre leur patrimoine. Un autre monde, quoi ! Source : JULES CESAR, La guerre des Gaules.

Notre plus grand homme politique : Anne de Bretagne. Tous connaissent son histoire. Elle fut forcée d'épouser un débile mental : Charles VIII. Ce brave homme eut le bon goût de mourir rapidement. Elle épousa son successeur : Louis XII. Non sans avoir négocié le retour de son pays à la souveraineté. Elle co-gouverna la France avec son mari. Tous en furent heureux, car sa sainteté et ses capacités étaient grandes. Son mari, inconsolable, demanda qu'on creuse une seconde tombe à côté de celle de sa bien aimée.

Mais vous connaissez l'inconstance des hommes : quelques mois plus tard, lui, déjà cacochyme, épousa une jeune fille de 17 ans.

Il voulut faire le jeune homme : il en mourut. (Je vous raconterai cela en détail).

Son neveu, François, et sa mère, la sorcière **Louise de Savoie**, firent la fête : ce fut pour eux une belle étrenne, car le roi mourut un premier janvier, et François lui succéda aussitôt, car, selon l'adage : "Les rois ne meurent pas en France".

Histoire vraie :

- Le général, mon voisin à table lors d'un banquet de la PREFON, dont je suis administrateur : "Docteur, j'ai épousé une Bretonne".

- Moi : "Mon pauvre ami !".

- Le général, surpris : "COMMENT LE SAVEZ VOUS ?".

Il ajoute :

- Pire : la belle-mère habite chez nous, depuis un an, avec sa coiffe (c'est une bigoudène de Pouldreuzic; hauteur de la coiffe : 40 cm).

- Moi, lui prenant le bras avec compassion : "Soyez rassuré, mon général : dans ce cas, **vous serez dispensé de purgatoire !**"

Le général m'a remercié, avec reconnaissance : j'ai mis du baume sur son coeur, il m'a cru.

Nota. Nous pensons que nos lecteurs sont au courant de cette incroyable chose : à cause de sa mauvaise habitude de ne dire que la vérité, et de ne pas vouloir courber l'échine, le bon

docteur Mélenec est inscrit sur une liste noire : au pays des doigts de l'homme, il est exclu de tous les médias, sans aucune exception. C'est au point que sa biographie a été supprimée par les branleurs de Wikipédia, l'encyclopédie des erreurs (des "Bretons", bien sûr !) Les médias bretons ne sont pas mieux, ils sont pires : ils sont "subventionnés", pour s'exprimer avec courtoisie. (Traduction, en français de France : ils collaborent) (1).

Nota bis. Deux jours plus tard, ladite biographie est réapparue sur la toile, certifiée exacte par le bon docteur, sous le titre : "Louis Mélenec, biographie NON SALOPEE PAR WIKIPEDIA". A lire : édifiant. Les branleurs de Wikipédia ont été, cette fois, obligés de lire une biographie non falsifiée par eux. Ils ont fait une de ces têtes : ils sont ridicules !

Le bon docteur fut candidat à la succession de Jacques Pelletier, Médiateur de la République, en 1998 : on ne l'a pas nommé, on a craint un immense incendie en Bretagne. A paraître : la lettre de Louis Mélenec à Jacques Pelletier, à l'occasion de cette candidature. Avec des commentaires, cette fois, de 2015, beaucoup plus "explicités".

Monsieur le Préfet Marc Guillaume, vous le grand spécialiste, je vous conseille d'épouser une Bretonne : elle vous dressera; vite fait, bien fait.

(1) Lettre reçue d'un Breton de Nantes : "A la libération, ON LES TONDRA". Véridique.

(Actualisé en 2020)